PRESSE-TOI À GAUCHE !

Une tribune pour la gauche québécoise en marche

Édition papier du 3 avril 2007

Merci de diffuser et de recycler

www.pressegauche.org

L'amertume du pétrole irakien
selon Mercader

Sur le site cette semaine:

Pour y voir clair : une invitation au débat !
Huit analyses des élections 2007

Que signifient exactement les avancées électorales de l'ADQ ? Comment expliquer la défaite du Parti québécois, devenu soudainement un tiers parti ? N'est-elle que conjoncturelle ou correspond-elle à un véritable changement de période ? Et l'ADQ va-t-elle, comme l'annoncent tant d'experts, prendre la place du PQ et être l'expression d'un nouveau type de nationalisme, cette fois-ci clairement marqué à droite ? Que dire des inéquités du système électoral actuel ? Ne faudrait-il pas le remplacer par un scrutin vraiment proportionnel ?

ET AUSSI :

Enjeu pour les Amériques
Polémique autour de l'éthanol

Mexique
Campagne nationale et internationale pour la restitution du salaire et de l'emploi

À Laval, rien ne va plus !
Collaboration du blogue syndical Sur les lignes

11% de voix en plus
Les raisons de la progression de l'ADQ
par Bernard Rioux

"C'est sur le terreau des défaites du mouvement syndical et des mouvements sociaux que s'est créée une alliance inégale et trompeuse entre des travailleurs et travailleuses précaires et des politiciens et politiciennes petits-bourgeois mobilisé-e-s par l'ADQ. Cette alliance se noue autour du rejet de l'efficacité de l'action collective et du lien social basé sur la solidarité, le partage et la redistribution de la richesse." **Texte complet au verso.**

Deux autres textes de Bernard Rioux sur le site:
Défaite péquiste
L'occasion d'une redéfinition majeure

Face à la montée des partis néolibéraux
Construire un front commun social et politique !

Diverses collaborations:

La gauche féministe et la famille
par Annie Vézina
« Avec l'importante percée de l'ADQ à l'Assemblée nationale, il s'avère impératif que la gauche s'intéresse aussi à la famille, souvent envisagée comme un sujet de prédilection de la droite. Mais, à quoi pourrait ressembler une politique familiale féministe de gauche ? »

La déconfiture du PQ peut-elle aider Québec solidaire ?
par Mario Charland
« Le bipartisme étant la règle dans un mode de scrutin uninominal à un tour, il est à prévoir que la lutte à trois ne durera pas et qu'un des partis sera sacrifié à plus ou moins long terme. Sera-ce le PQ ? »

Réforme électorale
Ce que les dernières élections signifient pour le Québec
par David Litvak
« Ce n'est ni Boisclair, ni Charest qui ont été battus, c'est un vote contre le mode de scrutin uninominal et le carcan bipartisan qui en découle que les citoyens du Québec ont déposé dans l'urne. »

Québec solidaire et vert
par Noé Laberge

Démocratie délibérative et féminisme
par David Litvak

Les raisons de la progression de l'ADQ
par Bernard Rioux

En passant de 4 à 41 députés, l'ADQ s'est payé une augmentation de 37 sièges. Elle a plus que décuplé le nombre de ses député-e-s. L'avancée adéquiste a été très marquée - dans les régions francophones de la Montérégie, de Lanaudière et des Laurentides, du Centre du Québec et dans les régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches. Elle est devenue par le fait même l'opposition officielle. En regroupant 31% des voix, alors qu'elle n'en comptait que 20% en 2003, l'ADQ a connu une avancée considérable dans l'électorat.

Cela n'a rien d'un balayage, mais le bipartisme de facto en a été cassé. Le premier ministre Jean Charest dirige maintenant un gouvernement minoritaire, en sursis. Le PQ a perdu son statut d'opposition officielle. La donne politique a été complètement transformée par cette progression. Le succès de Mario Dumont s'appuie sur sa capacité à fédérer plusieurs processus politiques afin de casser les allégeances fragilisées aux partis politiques traditionnels et de les regrouper autour de son parti.

Manipuler des sentiments populaires
Mais ce mécontentement n'explique pas que ce soit le parti de Mario Dumont qui ait récolté les fruits, ce que le PQ s'est avéré incapable de faire. Le chef de l'ADQ a su, lui, manipuler un certain nombre de sentiments populaires. Il a surfé sur le discrédit des partis politiques traditionnels, contre l'establishment, contre les cliques qui avaient occupé le pouvoir. Tous les discours qui accusaient l'ADQ de ne pas avoir une équipe de gens rompus à la politique tombaient à plat car nombre de gens n'avaient aucune admiration particulière pour les professionnel-le-s de la politique. Les couches exclues du travail sont souvent les plus sensible à ce type de démagogie.

La crise de la stratégie référendaire
Dumont a su exploiter également la crise de la stratégie référendaire. La stratégie d'André Boisclair sur ce plan était évidente et peut se résumer comme suit : puisque l'appui à la souveraineté se situait à environ 44% durant les élections, il s'agissait de promettre qu'un gouvernement péquiste, même minoritaire, tiendrait un référendum durant son premier mandat. Cette stratégie reposait sur la croyance que cela amènerait les souverainistes à se rallier au PQ. Dumont a bien compris, lui, la crise de la stratégie référendaire. Il a compris que les souverainistes étaient déstabilisé-e-s par la défaite récente de cette stratégie et que la perspective d'une victoire à un éventuel référendaire n'avait rien d'évident. Nombre de souverainistes ont donc pu se rallier à l'ADQ en se contentant du caractère indéfini du discours du chef adéquiste sur l'autonomie politique du Québec.

Insécurité identitaire
Mario Dumont a également exploité l'insécurité identitaire générée autour des problématiques de l'identité nationale et de l'immigration, à laquelle les débats autour des accommodements raisonnables avaient donné un large écho. Cette insécurité identitaire a pris une dimension antimontréalaise car Montréal est aujourd'hui le lieu de tous les dangers identitaires comme autrefois la ville était le lieu de perdition. Tout un secteur frileux et conservateur, qui ne vit pas de cohabitation avec les populations néo-québécoises, a pu être rassuré par le discours sur la définition traditionnelle du Québec.

Privatisation des services publics et insécurité
Il a joué la carte de la privatisation des services publics (santé et éducation) en s'appuyant sur l'idéologie de la compétition, comme la source de la richesse, et de l'excellence, entrant par là en phase avec les couches petites-bourgeoises qui remettent aujourd'hui en question la nécessaire solidarité sociale. Les solutions individuelles – le paiement d'allocations aux parents – en lieu et place du développement d'un réseau de CPE - montrent très bien sa logique marchande et individualiste, qui peut marquer des points dans une période où l'action collective a été frappée d'une série de revers. Il a également joué la carte de l'insécurité avec sa démagogie sur l'obligation de paiement par les prisonniers de leur propre entretien.

Sur le terreau des défaites du mouvement syndical
C'est sur le terreau des défaites du mouvement syndical et des mouvements sociaux que s'est créée une alliance inégale et trompeuse entre des travailleurs et travailleuses précaires et des politiciens et politiciennes petits-bourgeois mobilisé-e-s par l'ADQ. Cette alliance se noue autour du rejet de l'efficacité de l'action collective et du lien social basé sur la solidarité, le partage et la redistribution de la richesse. Une approche individualiste aux problèmes sociaux, dont l'idéologie adéquiste n'est que la mise en forme, a réussi à s'imposer largement car elle reflète l'affaiblissement de l'action collective des mouvements sociaux d'une part et l'isolement social de ces couches précaires et inorganisées d'autre part.

PRESSE-TOI À GAUCHE !

***Presse-toi à gauche !*, c'est d'abord le projet de faire vivre sur Internet une agora et une tribune pour la gauche en marche du Québec.** C'est ensuite une conception du journalisme : « un journalisme engagé », tout à la fois rigoureux et pluriel, mais qui n'hésite pas -loin de toute pseudo-objectivité— à prendre parti, en gardant pour boussole les possibles que recèle la situation politique d'aujourd'hui. C'est enfin un réseau de collectifs militants qui cherchent à faire connaître et à développer Presse-toi à gauche !

Toutes les contributions sont les bienvenues ! redaction@pressegauche.org